

ABSTRACTS

"How is the word "society" possible? Brief considerations on dialectic and cognitive action competence" (J. Vancoillie)

In this article, it is argued that if one uses the word 'dialectics' dualistically, one can never resolve the dualism in sociology itself. First, the opposition between its 'micro'- and 'macro'-views to some notions of language, meaning and 'to act' are considered, and then another definition of dialectics is suggested. To make society sociologically 'tell-a-story-aboutable', it is seen as an apparent social order that we can only grasp by means of the concept of 'internally limited action-competence'. In the development of this thesis, two different sociological standpoints are compared : the cognitive sociology of Cicourel and the theory of communicative action of Habermas.

"Law as social action. On the specificity of the juridical norm" (L. Vandekerckhove)

Since the social organization of human action may be considered to be a complex of institutions in which 'juridical' and 'non-juridical' norms operate side by side, what is the sociological relevance of the difference between these two categories? Traditionally - that is, for jurists - juridical norms differ from non-juridical norms because of the coercive force of law. Consequently the juridical norm will be the one whose observance can be enforced by means of duress applied by the politically organized society. In a sociological perspective in order to grasp the systematics of social intercourse, it seems more fruitful to use a dynamic non-taxonomic juridical concept that does not define law in terms of its intrinsic characteristics but in terms of its efficacy. Law, then, is not considered as a set of codified living conditions but as a well specified characteristic of community life : it is the tendency, existing to a greater or lesser degree in society, to act juridically, i.e. to submit every refusal or dispute concerning the division of the reciprocal rights and duties to an authorized and

impartial authority. Consequently, each norm is juridical to the extent that it gives cause to act juridically. Therefore, law may sociologically be considered as an aspect of social intercourse.

"Information technology for development. Introduction to a cultural, qualitative, methodological approach" (D. Van Ryckeghem)

The starting point of this article concerns two striking characteristics of the international community: the enduring and the sharpening of the gap between developed and developing countries and the rise of what is called the information society. Penetration of the latter - the information society - into the first - the North-South gap - has become the subject of much speculation that reflects either optimism or pessimism about the new information technologies and their role in the development process. In the first part these views are examined in some detail to return subsequently to the question of whether information technologies can contribute to the development process. An affirmative answer immediately raises new questions, namely, about the way and under what conditions this role can best be fulfilled. In the second part of the article, a theoretical analytical framework is presented from which concrete research into the problem area could be performed.

"Sex differences in mental health: some critical comments on the use of the social stress model" (P. Bracke)

Sex differences in the incidence of mental disorders are usually accounted for by reference to the social stress model (the differential exposure and/or the differential vulnerability hypotheses). Psychiatric-epidemiological research has shown that these sex differences are disorder specific, something that cannot be explained without going beyond the stress model. A sociological theory of sex differences in mental disorders has to put more emphasis on (a) the conceptualization of mental disorders as patterned behavioral reactions to stress, and (b) on the structuring instead of the stress-inducing effects of social factors.

RESUMES

"Comment le concept de 'société' est-il possible ? Brèves réflexions sur la dialectique et la compétence d'action cognitive" (J. Vancoillie)

Dans cet article, l'auteur prétend que lorsque l'on emploie le mot 'dialectique' d'une manière dualiste, on ne peut jamais résoudre la dualisme dans la sociologie (ou la controverse entre ses 'micro'- et 'macro'-points de vues). Il présente tout d'abord quelques notions de langue, signification et action. Plus loin, on peut lire une autre définition de la dialectique. En conclusion, pour rendre la société sociologiquement racontable, elle est considérée comme un ordre social apparent que nous ne pouvons que comprendre par l'idée d'une compétence d'action limitée à l'intérieur. En élaborant ces thèses, deux points de vues sociologiques différents sont comparés : la sociologie cognitive de Cicourel et la théorie de l'action communicative de Habermas.

"Le droit en tant qu'action sociale. Sur la spécificité de la norme juridique" (L. Vandekerckhove)

Etant donné que l'organisation sociale de l'action peut être considérée comme un ensemble d'institutions, dans lesquelles des normes 'juridiques' et 'non-juridiques' opèrent côte à côte, on peut se poser la question de savoir en quoi consiste l'importance sociologique de la distinction entre ces deux catégories de normes. Traditionnellement - c'est-à-dire : par les juristes - la norme juridique est différenciée de la norme non-juridique en vertu de la force coercitive : dans ce cas la norme juridique est celle dont l'observation peut être forcée au moyen de la contrainte de la société organisée politiquement. Pour la perspective sociologique, qui veut comprendre la systématique dans l'action sociale, il nous semble plus fructueux de manier un concept juridique non taxinomique, qui ne définit pas le droit en termes de ses caractéristiques intrinsèques, mais en termes de son efficacité. Dans ce cas le droit n'est plus considéré comme un ensemble de conditions de vie codifiées, mais comme une caractéristique bien déterminée de la vie sociale : c'est la tendance, qui existe plus ou moins dans la société, à agir juridiquement, c'est-à-dire, à soumettre chaque refus ou contestation du partage des droits et devoirs mutuels, à l'arbitrage d'une instance autorisée et impartiale. Dans ce cas on peut appeler juridique chaque norme, dans la

mesure où celle-ci occasionne l'action juridique. Le droit peut donc, sur le plan sociologique, être considéré comme une certaine façon d'agir socialement.

"Technologie de l'information pour le développement. Introduction à une approche culturelle, qualitative et méthodologique" (D. Van Ryckeghem)

Le point de départ de cet article concerne deux caractéristiques évidentes de la société internationale : la persistance et l'approfondissement du fossé séparant les pays industrialisés des pays en développement et l'avènement de la société dite d'information. La pénétration de la seconde - la société d'information - dans la première - le fossé entre le Nord et le Sud - est devenu le sujet de diverses spéculations, qui témoignent d'optimisme ou de pessimisme à l'endroit des nouvelles technologies d'information et de leur rôle dans le processus de développement. Dans la première partie de l'article, ces conceptions sont considérées de plus près, pour revenir ensuite à la question de savoir si les technologies d'information peuvent contribuer au processus de développement. Une réponse affirmative soulève immédiatement de nouvelles questions, notamment sur la manière et les conditions dans lesquelles ce rôle pourrait être le mieux rempli. Dans la seconde partie de l'article, l'auteur propose ensuite un cadre d'analyse théorique à partir duquel des études concrètes sur cette problématique pourraient être réalisées.

"Différences de santé mentale liées au sexe : quelques remarques critiques sur l'emploi du modèle de stress social" (P. Bracke)

On explique généralement par rapport au modèle dit de stress social (hypothèse(s) d'exposition différentielle et(ou) de vulnérabilité différentielle) les différences liées au sexe en matière de prévalence des troubles mentaux. Des recherches psychiatriques et épidémiologiques ont toutefois montré que ces différences varient selon le type de trouble considéré, ce que l'on ne saurait expliquer sans dépasser ce modèle axé sur le stress. Une théorie sociologique portant sur les différences liées au sexe en matière de troubles mentaux doit mettre davantage l'accent sur (a) la conceptualisation des troubles mentaux en tant que réactions comportementales caractéristiques face à une tension

nerveuse importante, ainsi que sur (b) la structuration et accorder moins d'attention à l'incidence négative des facteurs sociaux sur le système nerveux.

MEDEWERKERS AAN DIT NUMMER

Piet Bracke is licentiaat in de Sociologie. Hij is als assistent verbonden aan het Seminarie voor Theoretische en Toegepaste Sociologie van de Universiteit Gent.

Joeri Vancoillie (1970) verzorgt als plaatsvervangend assistent op de afdeling Sociologische Theorie en Methoden van het Departement Sociologie van de K.U.Leuven het practicum sociologie voor de tweede kandidatuur.

Lieven Vandekerckhove doceert sociologie aan de Rechtsfaculteit, de Faculteit der Economische en Toegepaste Economische Wetenschappen, en de Faculteit Letteren en Wijsbegeerte van de K.U.Leuven.

Dominique Van Ryckeghem (1966) is Aspirant-Vorser bij het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek en is verbonden aan het Centrum voor Sociologie en het Centrum voor de Studie van Nieuwe Media en Informatietechnologieën, beide aan de V.U.B.

RICHTLIJNEN VOOR AUTEURS

Manuscript. In regel komen alleen originele bijdragen in de Nederlandse taal in aanmerking. De gebruikelijke lengte belooft een 20-tal bladzijden. In het manuscript dient de voorkeurspelling gevolgd. Naast deze klassieke artikels neemt het tijdschrift ook wetenschappelijke essays, onderzoeksnota's en besprekingsartikels op.

Titelpagina. De eerste pagina van elke bijdrage bevat de titel en de naam van de auteur(s). Daarnaast wordt in ongeveer 50 woorden een korte persoonsbeschrijving per auteur gegeven met daarin volgende gegevens: naam en voor-naam, geboortejaar, titel, beroepsomschrijving en instelling waaraan men verbonden is.

Abstract. Van het artikel wordt in maximum 150 woorden een samenvatting gemaakt zowel in het Nederlands, in het Frans als in het Engels waarin naast de probleemstelling het essentiële van de inhoud wordt weergegeven. Deze abstracts verschijnen o.m. in Sociological Abstracts.

Paragrafen. De paragrafen worden genummerd volgens het decimale stelsel. Hoofdparagrafen krijgen de nummers 1, resp. 2 enz.; subparagrafen krijgen de nummers 1.1., resp. 2.1., 2.2., enz.

Tabellen en grafieken. Deze dienen apart en opeenvolgend te worden genummerd. Alle tabellen en grafieken behoren een titel te dragen.

Voetnoten. Worden aan het einde van het artikel vermeld in de volgorde waarin ze in de tekst voorkomen. In de tekst zelf worden ze aangegeven door een arabisch cijfer tussen haakjes.

Literatuurverwijzingen, of de zgn. bibliografische voetnoten, worden in de tekst aangeduid door tussen haakjes de naam van de auteur (vanaf 3 auteurs enkel de eerste naam gevolgd door "e.a."), jaartal van de publikatie en de bladzijde(n) te vermelden; b.v. ... (Janssens, 1982c: 17-20). Na de voetnoten wordt in een bibliografie de volledige literatuurverwijzing gegeven.

Voor een artikel zijn dit de naam van de auteur(s) gevolgd door zijn (hun) voorletter(s), jaar (tussen haakjes), de titel van het artikel (tussen '), het tijdschrift (cursief), jaargang, nummer, eerste en laatste pagina; b.v. Janssens, M.B.F.A. (1982) 'Relevantie van de sociologie voor de maatschappij', *Sociologie en Maatschappij*, 13 (3): 326-342.

Voor een boek zijn dit de naam van de auteur(s) gevolgd door zijn (hun) voorletter(s), jaar (tussen haakjes), titel (cursief), plaats van uitgave: uitgever; b.v. Janssens, M.B.F.A., J.O.P. Peeters (1982) *Sociologie in de Maatschappij*. Antwerpen: Het Vlaamse Boek.

Voor een verzamelwerk wordt de volgende werkwijze gevolgd: naam van auteur(s) gevolgd door voorletter(s), jaar van publikatie (tussen haakjes), titel van artikel (tussen '), bladzijden in het boek (pp. ...). In : voorletter(s) en naam van editor(s), titel van verzamelwerk (cursief), plaats van uitgave: uitgeverij; b.v. Janssens, M.B.F.A. (1982) 'Relevantie van de sociologie voor de maatschappij', pp. 5-22 in M.B.F.A. Janssens, J.O.P. Peeters (eds.), *Sociologie en Maatschappij*. Antwerpen: Het Vlaamse Boek.

Indien een recente uitgave van een werk wordt gebruikt dat meermaals werd gepubliceerd, wordt achter de naam van de auteur het jaartal van de eerste uitgave eerst gegeven en het jaartal van de gebruikte uitgave tussen haakjes erachter geplaatst, bijvoorbeeld: Weber, M. (1921(1976)) *Wirtschaft und Gesellschaft*, enz.

13/7/93



inhoud 2.1993

J.C. VERHOEVEN Ten geleide	129
J. VANCOILLIE Hoe is het woord 'samenleving' mogelijk ? Korte gedachtengangen over dialectiek en cognitieve handelingscompetentie	131
L. VANDEKERCKHOVE Recht als omgang. Over de specificiteit van de rechtsnorm	163
D. VAN RYCKEGHEM Informatietechnologie voor ontwikkeling. Inleiding tot een culturele, kwalitatief methodologische benadering	185
P. BRACKE Geslachtsverschillen in mentale gezondheid : enkele kritische bemerkingen omtrent het gebruik van het sociale stressmodel	223
Boekbesprekingen	247
Abstracts/Résumés	265
Medewerkers aan dit nummer	271